

Pourquoi les vaccins sont-ils nécessaires?

Les vaccins sont les étoiles montantes de la médecine. Depuis la mise au point des vaccins, on a pu contrer nombre de maladies graves et entraînant la mort, surtout chez les enfants. Pourtant, certaines maladies pouvant être prévenues par un vaccin demeurent communes. Par exemple, la coqueluche est une maladie qui peut s'avérer dangereuse pour ceux qui ne sont pas pleinement protégés par le vaccin, y compris les nourrissons de moins de six mois. D'autres maladies, bien que rares au Canada, continuent de toucher un petit nombre d'enfants, d'adolescents et d'adultes (comme les oreillons, la rougeole et les infections à Hib, ou Haemophilus influenzae de type b). Une réduction de l'immunisation contre ces maladies pourrait entraîner de nouvelles éclosions. S'il est vrai que certaines maladies pouvant être prévenues par un vaccin ont été pratiquement éradiquées au Canada, elles subsistent dans d'autres pays et pourraient être importées au pays à notre insu.

Comment fonctionnent les vaccins?

Les vaccins sont créés à partir d'une quantité infime de microbes pathogènes (virus ou bactérie). Par exemple, le vaccin contre la rougeole est fait à partir du virus de la rougeole. Le microbe dans le vaccin est tué ou affaibli pour veiller à ce que la personne ne contracte pas la maladie. Lorsque le vaccin est administré, le corps produit des anticorps pour lutter contre la petite quantité de microbes dans le vaccin. Ces anticorps combattent la maladie lorsque par la suite, la personne est exposée au microbe. Les vaccins permettent d'exposer une personne à un microbe en toute sécurité et protègent ensuite celle-ci contre la maladie.

Les vaccins sont-ils sécuritaires et qui est responsable de leur réglementation au Canada?

Les vaccins utilisés au Canada sont très sécuritaires. Avant qu'un vaccin ne soit approuvé, il fait l'objet d'études et de tests pendant des années. L'Agence de la santé publique du Canada continue de surveiller tous les vaccins après leur approbation. Des réactions graves aux vaccins sont rares, bien qu'elles se produisent de temps à autre. La personne qui inocule le vaccin peut discuter des avantages, des risques et des effets secondaires avant de vous l'administrer ou de l'administrer à votre enfant. Il est capital de signaler à la personne ayant inoculé le vaccin tout effet secondaire grave ou inhabituel. Les conséquences et les risques des maladies pouvant être prévenues par un vaccin sont beaucoup plus importants que les effets secondaires des vaccins.

Que se passe-t-il si on arrête l'immunisation?

Le but de l'immunisation est de prévenir les maladies. Tant qu'une maladie n'est pas disparue, elle pose des risques pour les personnes non vaccinées. Si nous cessons d'immuniser les gens contre une maladie qui continue de se propager, ceux qui ne sont pas vaccinés risquent de tomber malades et de la transmettre à d'autres, ce qui mènera à des éclosions ou des épidémies. Les événements qui ont touché le Japon dans les années 1970 constituent un bel exemple. Des rumeurs circulaient, à savoir que la vaccination contre la coqueluche n'était plus nécessaire et que le vaccin n'était pas sécuritaire. En 1976, seulement un nourrisson sur dix était vacciné. En 1979, une importante épidémie de coqueluche a frappé le Japon; on a dénombré plus de

13 000 cas de coqueluche et 41 personnes ont perdu la vie. En 1981, le gouvernement a commencé à administrer le vaccin anticoquelucheux acellulaire, et le nombre de cas de coqueluche a chuté de nouveau.

Administrer de multiples vaccins en même temps ne surcharge-t-il par le système immunitaire?

Pas du tout! En fait, le système immunitaire est renforcé par l'immunisation. Chaque jour, notre corps entre en contact avec des millions de microbes contre lesquels notre système immunitaire doit lutter constamment pour nous protéger. Les microbes morts ou affaiblis contenus dans un vaccin sont peu nombreux comparativement au million de microbes que notre corps combat chaque jour. Un virus causant le rhume à lui seul constitue une menace plus importante pour le système immunitaire que les nombreux antigènes contenus dans les vaccins. Aujourd'hui, nous vaccinons contre un nombre accru de maladies, et en raison d'avancées dans la production des vaccins, il y a moins d'antigènes dans les vaccins qu'il y a 40 ou 100 ans.

Y a-t-il des raisons pour ne pas administrer le vaccin selon le calendrier recommandé?

Il y a des raisons pour lesquelles certaines personnes ne devraient pas recevoir un vaccin en particulier. Par exemple, les personnes souffrant d'une allergie grave à un des ingrédients du vaccin (comme un antibiotique), son contenant (en latex, par exemple) ou une dose administrée précédemment ne devraient pas recevoir le vaccin. Les vaccins vivants, tels que le vaccin RRO ou celui contre la varicelle, ne devraient pas être inoculés aux femmes enceintes et à ceux qui ont des problèmes avec leur système immunitaire. Il est toujours important d'informer la personne qui administre le vaccin avant l'inoculation si vous ou votre enfant souffrez d'une allergie ou d'un état pathologique.

Y a-t-il des raisons de reporter l'immunisation ou d'attendre avant de recevoir le vaccin?

Si vous ou votre enfant êtes atteints d'une maladie modérée ou grave le jour de l'inoculation, la personne qui administre le vaccin peut décider de reporter l'immunisation jusqu'à ce que la maladie régresse. L'administration de vaccins vivants, comme le vaccin RRO ou celui contre la varicelle, devrait être reportée si vous ou votre enfant avez reçu un produit sanguin ou de la gammaglobuline au cours des trois à onze derniers mois. Si vous ou votre enfant avez besoin de deux vaccins vivants ou plus, ceux-ci devraient être administrés le même jour ou à un mois d'intervalle.

Est-ce qu'une consultation est nécessaire dans certains cas?

Parfois, il vous faudra peut-être consulter votre médecin ou spécialiste avant que vous ou votre enfant receviez un vaccin. Si votre système immunitaire ou celui de votre enfant combat une maladie ou s'il a été soumis à des stéroïdes ou des traitements contre le cancer, la protection offerte par le vaccin pourrait être réduite. Si vous ou votre enfant développez le syndrome de Guillain-Barré (un trouble neurologique) huit semaines après avoir été vaccinés, votre médecin devra décider si les doses ultérieures du même vaccin devraient être administrées ou non.

Devriez-vous vous inquiéter de la présence de thimérosal dans les vaccins?

Le thimérosal est un agent de conservation efficace et sûr utilisé dans les vaccins. On le trouve dans certains flacons de vaccin à doses multiples. Le thimérosal contient de l'éthylmercure, qui est décomposé et éliminé rapidement par le corps. Le méthylmercure

est un autre type de mercure. Il est dangereux **mais ce n'est pas le même type** de mercure que celui que l'on trouve dans le thimérosal. Depuis mars 2001, tous les vaccins administrés habituellement au cours de la petite enfance au Canada sont produits sans thimérosal. Les flacons à doses multiples de vaccin antigrippal contiennent du thimérosal.

Le vaccin RRO cause-t-il l'autisme?

Les recherches scientifiques n'appuient pas l'hypothèse selon laquelle les vaccins causent l'autisme. La raison derrière l'augmentation des cas d'autisme reste inconnue. Certains estiment que l'élargissement de la définition de l'autisme, qui comprend beaucoup plus de comportements et de troubles d'apprentissage que par le passé, pourrait être une explication.